

LIBRAIRIE HISTORIQUE

Fabrice TEISSÈDRE

82 rue Bonaparte

75006 Paris

Tél. : 01 43 26 71 17 lecurieux@clavreuil.fr

Bulletin n°9

1- [ACADÉMIE FRANCAISE] - **Discours prononcés dans l'Académie Française**, le lundi XIII Mai M. DCC. LXXI à la réception de M. l'abbé Arnaud, imprimés par ordre de l'assemblée des Trois-Etats du Comté Venaissin. *Carpentras, Dominique-Gaspard Quenin, 1771*, in-4, 28 pp., broché sous couverture d'attente de papier doré, dos renforcé à époque ancienne par du papier ivoire. {206126} **400 €**



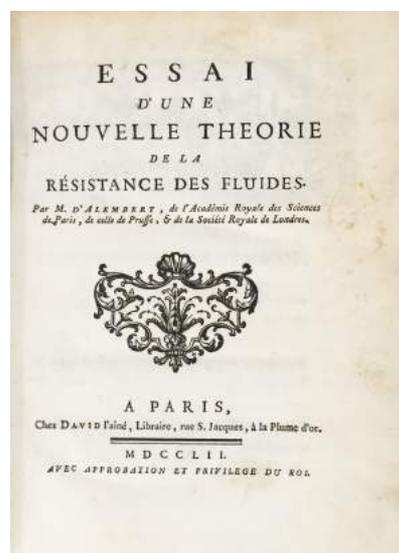
Contient le discours du récipiendaire, élu au fauteuil de Dortous de Mairan, et la réponse de Jean-Baptiste Vivien de Châteaubrun (1685-1775). François Arnaud (1721-1784) était né à Aubignan, d'où l'intérêt porté à son admission académique par les Etats du Comtat.

Cioranescu, XVIII, 8453.

2- **ALEMBERT (Jean Le Rond d')**. **Essai d'une nouvelle théorie de la résistance des fluides**. Paris, David l'aîné, 1752, in-4, xlvj-212 pp., avec **2 planches dépliantes** "in fine", veau fauve marbré, dos à nerfs cloisonné et fleuroné, pièce de titre cerise, double filet doré sur les coupes, tranches rouges (*reliure de l'époque*). Coiffes restaurées. {205933} **3.500 €**
Édition originale très peu commune.

Dans cet important essai d'hydrodynamique, écrit dans la continuité du *Traité de dynamique* de 1743, d'Alembert expose pour la première fois ses fameux paradoxes montrant que, d'après les solutions les plus simples des équations hydrodynamiques, un corps devrait pouvoir progresser dans un fluide sans éprouver aucune résistance ou, ce qui revient au même, qu'une pile de pont plongée dans le cours d'un fleuve ne devait subir de sa part aucune poussée. C'était obtenir un résultat contraire à l'intuition et à l'expérience. Il fallut attendre la théorie des sillages, qui substitue aux solutions continues simples de l'hydrodynamique, des solutions de surfaces de discontinuités et mouvements tourbillonnaires, pour venir à bout de cette difficulté qu'avait soulevée d'Alembert.

Bon exemplaire.



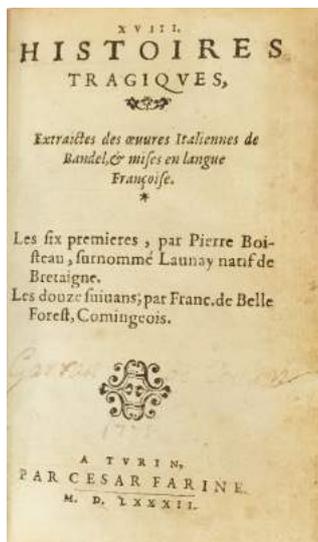
3- [ANTISEMITISME] - L'Anglais est israélite, d'après la Bible, l'histoire et les travaux de la British-israelite association. Par Alain A.... Paris, Henri Jouve, 1898, in-12, [2] ff. n. ch., 74 pp., broché. {205938} **200 €**

Très curieux opuscule pas franchement et directement antisémite, mais qui reprend les divagations de certaines sociétés britanniques voulant voir dans les dix tribus non revenues de l'exil babylonien les origines du peuplement de la Grande-Bretagne. Tout cela est composé en pleine Affaire Dreyfus, et sent soit la mystification pseudo-érudite, soit l'appel à la méfiance envers une Albion trop enjuivée pour être honnête. En tout cas, l'exégèse de nombreux extraits de la Bible est carrément loufoque.



Première traduction de Roméo et Juliette

4- BANDELLO (Matteo). XVIII histoires tragiques, extraites des oeuvres Italiennes de Baudel, & mises en langue Française. Les six premières, par Pierre Boisteau, surnommé Launay natif de Bretagne. - Les douze suivans, par Franc. de Belle-Forest, Comingeois. Turin, Cesare Farina, 1582, in-16, 436 ff., [3] ff. n. ch. de table, veau fauve, dos à faux-nerfs orné de caissons, guirlandes et serpentins dorés, encadrement de triple filet doré sur les plats, simple filet doré sur les coupes, tranches dorées, dentelle intérieure (Thompson). {206032} **7.500 €**



Reprise de la première traduction de Bandello donnée par Pierre Boaistuau (1517-1566), et qui parut en 1559 à l'adresse de Paris, avec la continuation de Belleforest, parue d'abord en 1560. Cette édition à l'adresse de Turin était sortie dès 1570.

La première traduction en français de Roméo et Juliette.

Les 214 *Novelle del Bandello* étaient parues en italien pour la première fois en 1554 (trois premières parties, à l'adresse de Lucques) et 1573 (quatrième partie, à celle de Lyon). La façon dont elles ont été adaptées et traduites en français dans un processus de 20 ans est un véritable maquis bibliographique, mais Boaistuau et Belleforest ne s'intéressèrent qu'à une petite partie du corpus - dont l'histoire de *Roméo et Juliette*, qui fait ici sa première apparition en langue française : *Histoire troisième de deux amans, dont l'un mourut de venin, l'autre de tristesse*. Evêque d'Agen depuis 1550, Matteo Maria Bandello (1480-1561) fut une personnalité littéraire et mondaine à la fois italienne et française : ayant fait une visite à la cour de France dès 1510, il fréquentait aussi les Sforza à Milan, et résida dans notre pays depuis sa nomination à l'évêché d'Agen. Il mourut au château de Bazens, propriété de la mense épiscopale.

Brunet I, 638. Cioranescu, XVI, 4092 (pour la première édition).

Bel exemplaire provenant de la bibliothèque de M. F. Clicquot de Reims n° 602 (ex-mibris manuscrit) et des frères Heirisson (ex-libris).

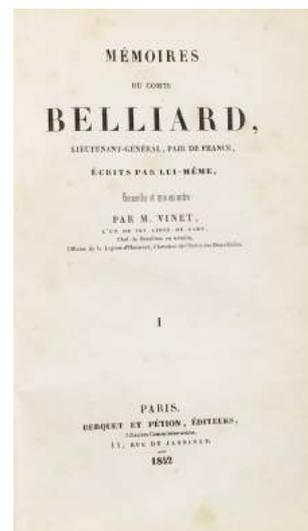
5- BELLIARD (Augustin-Daniel). Mémoires écrits par lui-même. Recueillis et mis en ordre par M. Vinet, l'un de ses aides de camp. Paris, Berquet et Pétion, 1842, 3 vol. in-8, 4 fac-similés dépliant, bradel demi-percaline brune (reliure de l'époque). Quelques rousseurs. {181886} **1.800 €**

Première édition rare.

Belliard fut de toutes les batailles depuis Valmy jusqu'à la campagne de France et se fit toujours remarquer pour ses faits d'armes héroïques (voir *Dictionnaire Napoléon*, page 192). La publication de ces mémoires, bien que décousus dans leur forme, n'en demeure pas moins de premier ordre : on y trouve d'importantes notes sur l'expédition d'Egypte (tome 3), de nombreuses lettres inédites, une conversation avec l'Empereur à Dresde, etc.

Bon exemplaire.

Tulard, 121. De Meulenaere, 24.



6- BETOURNE (Ambroise). Etrennes aux demoiselles, dédiées aux pensionnats de France. Paroles de A. Bétourné. Musique du chevalier **Lagoanère**. Paris, magasin de musique de A. Meissonnier, s.d., in-8, 20 ff. de musique notée, chiffrés 2-21, avec **10 planches lithographiées** sous serpentes, cartonnage de papier rose imprimé, tranches dorées (*reliure de l'éditeur*). Bon exemplaire. {206000} **150 €**



Rare recueil de **10 compositions** du chansonnier caennais Ambroise Bétourné (1795-1838), mises en musique par le violoniste et compositeur Ange Lagoanère (1792-1840).

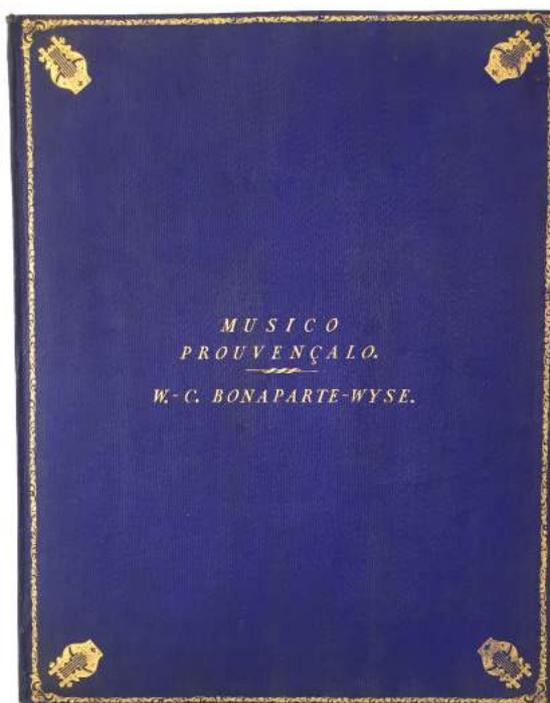
7- BONAPARTE-WYSE (William Charles). A-n-Anséume Mathieu de Castéu-nou-de-Papo. **Lou Vin di felibre**. Cansoun & paraulo de William C. Bonaparte-Wyse. Musico de A. Dau. Avignon, Enco de Roumanille, s.d., (1866), in-4, [4] ff. n. ch., musique notée, traduction anglaise, toile bleue, dos lisse, encadrement de guirlande dorée sur les plats avec lyres en écoinçon, titre poussé en lettres dorées au centre des plats (*reliure de l'époque*). Bon exemplaire. {205707} **1.000 €**

Édition originale de cette pièce de vers provençaux, avec la musique notée.

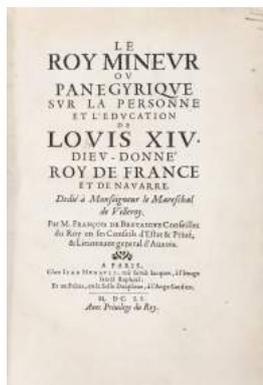
William Charles Bonaparte-Wyse (1826-1892), fils du politicien Thomas Wyse et de Laetizia Bonaparte (donc petit-fils de Lucien), fut un curieux mélange de plusieurs cultures : c'est le seul Irlandais membre du félibrige, il écrivit en provençal, mais aussi en anglais.

Au CCF, exemplaires à la BnF, à la Méjanes et à l'Inguimbertaine.

Relié avec 9 pièces de chansons composées par le même auteur, imprimées ou manuscrites : I. [**Même pièce**], [2] ff. manuscrits de musique. - II. [**Même pièce adaptée pour un chœur**], [4] ff. manuscrits de musique notée au format in-8. - III. **BONAPARTE-WYSE** : Lou Cantico de santo Estello. Dedita au Felibrige. Avignon, 1876, [2] ff. n. ch. - IV. [Même pièce], un f. n. ch. manuscrit de musique notée. - V. **BONAPARTE -WYSE** : Lou Viage di tres Rei. Dedita a S. G. Mounsegne Dubreil, archevesque d'Avignoun. Musico de Marius Dumont. Avignon, Prévot, 1868, [2] ff. n. ch. de musique notée. - VI. **BONAPARTE-WYSE** : Pensado d'uno nive d'estieu. Musico de Crouzat. S.l.n.d. [Montpellier, 1878]., [2] ff. manuscrits de musique notée VII. **BONAPARTE-WYSE** : Aubado. Musico de Crouzat. S.l.n.d., [3] ff. n. ch. manuscrits de musique notée. - VIII. **BONAPARTE-WYSE** : A l'idealò. Musico de Crouzat. S.l.n.d., [2] ff. manuscrits de musique notée.- IX. **BONAPARTE-WYSE** : A-n-Albert Arnavielo d'Ales. La Cansoun dou tabo. Musico de G. Borel. S.l.n.d., [2] ff. manuscrits de musique notée.



8- BRETAGNE (François de). Le Roy mineur, ou Panegyrique sur la personne et l'éducation de Louis XIV Dieu-donné, Roy de France et de Navarre, dédié à Monseigneur le Mareschal de Villeroi. *Paris, Jean Hénault, 1651*, petit in-4, [7] ff. n. ch. (titre, dédicace au maréchal de Villeroi, au lecteur, poésies liminaires), 180 pp., un f. n. ch. de privilège, manque le frontispice, demi-marquin havane à coins, dos à nerfs ornés de pointillés dorés, caissons richement fleurons dans les entre-nerfs, simple filet doré sur les plats, tranches dorées (*Pagnant*). Bel exemplaire, grand de marges. {189308} **1.800 €**



Unique édition, peu commune.

François de Bretagne (1616-1691) était lieutenant général de Semur : il composa un autre traité sur la minorité des rois.

Nicolas V de Neufville, premier duc de Villeroi (1598-1685) avait été nommé en mars 1646 gouverneur du jeune Louis XIV, sous l'autorité du cardinal de Mazarin. La nomination était de pure complaisance, et il est bien difficile de lui attribuer quelque influence – bonne ou mauvaise – sur la formation du jeune roi. En revanche, elle permit à plusieurs publicistes - dont Bretagne - de lui adresser leurs théories et conceptions sur l'éducation du monarque.

Cioranescu, XVII, 16428.

Le plus célèbre des canulars bibliographiques

9- [CHALON (Rénier)]. Catalogue d'une très riche mais peu nombreuse collection de livres provenant de la bibliothèque de feu M. le comte J.-N.-A. de Fortsas, accompagné d'une préface et de commentaires de Georges Rozet sur les livres imaginaires en général et ce catalogue en particulier. *Paris, E. Baudelot, s.d., (vers 1930)*, in-4, 22 pp. (*texte de Rozet*) ; [2] ff. n. ch., 12 pp., un f. volant au format in-12 (*reproduction en fac similé de l'édition de Mons, Hoyois*), broché. (*Collection Collection pour MMMCCCXXXIII bibliolâtres*). {205998} **500 €**

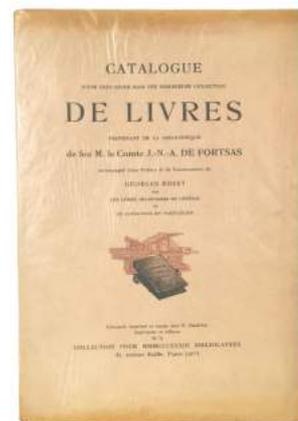
Exemplaire sur chiffon, numéroté à la presse et imprimé pour Roger Guillemet

Nouvelle édition de cette mystification (zwanze) des plus réjouissantes sur la prétendue collection de **Jean-Népomucène-Auguste Pichauld, comte de Fortsas** (1770-1839), dont le principe, qui ne fait que pousser à ses extrêmes limites les manies d'authentiques bibliomanes, s'énonce ainsi :

"M. le comte de Fortsas n'admettait sur ses tablettes que des ouvrages inconnus à tous les bibliographes et les catalogistes. C'était sa règle invariable, règle dont il ne s'est départi jamais. Avec un pareil système, on conçoit que la collection formée par lui, bien qu'il y ait consacré pendant quarante ans des sommes considérables, ne peut être fort nombreuse (...)".

Le plus drôle est que le canular prit : la princesse de Ligne comme le baron de Reiffenberg (1795-1850), premier conservateur de la Bibliothèque royale de Belgique, voulurent se porter acquéreurs de références du catalogue, et le jour fixé la petite ville de Binche vit affluer des bibliophiles vite désappointés. L'auteur de la facétie, Rénier Chalon (1802-1889) était à la fois amateur de livres, de photographies et de grosses blagues belges.

Curieusement aucun exemplaire de cette édition au CCF.



L'exemplaire du duc de Nemours

10- CHAMOÛIN (Claude-Hilaire). Collection de vues de Paris prises au daguerréotype. Gravures en taille douce sur acier. *S.l. [Paris], s.d., (1855)*, in-4, titre, et **25 planches gravées** sous serpents, marquin cerise à long grain, dos à faux-nerfs orné de pointillés, filets, guirlandes et fleurons losangés dorés, double encadrement de simple filet et guirlande dorés avec motifs à froid en écoinçon sur les plats, tranches dorées, dentelle intérieure, gardes doublées de tabis azur (*reliure de l'époque*). Bel exemplaire. {206066} **4.000 €**

Magnifique album, en premier tirage, offrant une reproduction de daguerréotypes monumentaux des principaux monuments parisiens.

Toutes ces planches se caractérisent par leur finesse d'exécution car elles sont la traduction gravée de daguerréotypes. En revanche, les personnages qui les animent ont été retouchés et gardent, de ce fait, une attitude un peu gauche qui tranche avec la qualité quasi photographique de la gravure des monuments.

Claude-Hilaire-Alphonse Chamouïin, né en 1808, était au départ graveur et peintre de paysages ; il mit à profit pour son activité les ressources offertes par la nouvelle technique de reproduction. Il publia encore en 1860 un petit album inspiré des mêmes procédés, *Paris-souvenir*.

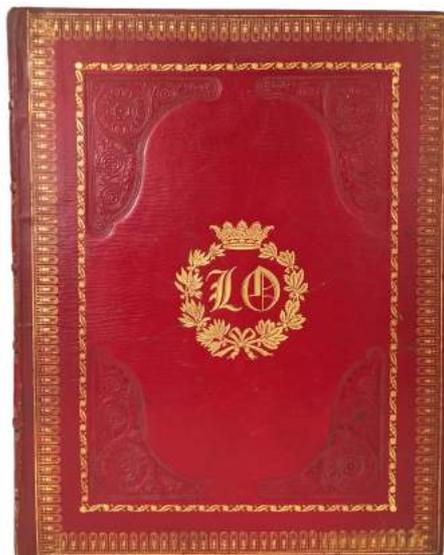
Détail des vues sur demande.

Mareuse, 2177.

Précieux exemplaire du **duc de Nemours** (1814-1896), alors en exil comme toute sa famille, avec chiffre LO doré poussé au centre des plats.

OHR 2585-2.

L'exemplaire appartient ensuite à la bibliothèque du baron de Noirmont, avec vignette ex-libris contrecollée sur les premières gardes.



11- [CHANSONNIER] - Cansounié de la targo. 6 cansoun. Ilustra, grava e estampa per Enri Pertus e Andre Filippi. *S.l. [Toulon], Henri Pertus et André Philippe, décembre 1937*, in-4, [28] ff. n. ch., texte dans un encadrement de couleurs gravé sur bois, avec **6 grandes compositions** naïves en couleurs, en feuilles sous chemise de papier crème. {205718} **500 €**

Un des **120 exemplaires sur Auvergne** numérotés à la presse (85/120).

Édition originale très rare de ce chansonnier qui regroupe les pièces suivantes : *D'Avignoun à Carpentras* ; *Lou Roussignou que vola* ; *Lou Rigaudoun dou calignaire* ; *Nouestro-Damo de la Ciéutat* ; *Tan patantan* ; *Farigouleta, farigoula*.

Le peintre Henri Pertus (1908-1988), originaire de Nîmes, mais fixé à Toulon après son mariage en 1932, fut une grande figure de la scène artistique du Var : avec son collègue André Filippi (1902-1962), également imagier et santonnier, il fonda le mouvement des peintres imagiers de Provence.

La Méjanas est la seule à signaler ce titre, mais dans sa seconde édition, de 1938, au format in-8.



12- [COLLEGE MAZARIN] - Instruction pour être admis élève au Collège Mazarin. *Paris, P.-G. Simon, 1781*, in-4, 3 pp., en feuille. {206125} **200 €**

Très rare. Fondé par le testament du cardinal, le Collège Mazarin ou des Quatre-Nations fut en activité de 1688 à 1791. Ses locaux abritent aujourd'hui les classes de l'Institut.

"*Pour être admis élève au Collège Mazarin, il faut être de la religion catholique, apostolique et romaine ; gentilhomme d'une des provinces marquées par la fondation, qui sont Artois, Cambrésis, Flandre, Alsace, Strasbourg & pays d'Allemagne sous la domination du Roi, Franche-Comté, Etat ecclésiastique, Bugey, Bresse, Gex, Roussillon, & en outre Lorraine & Isle de Corse*" (soit tous les pays rattachés récemment à la Couronne, au départ les nations réunies par les Traités de Westphalie de 1648 et des Pyrénées de 1659).

Aucun exemplaire au CCF.

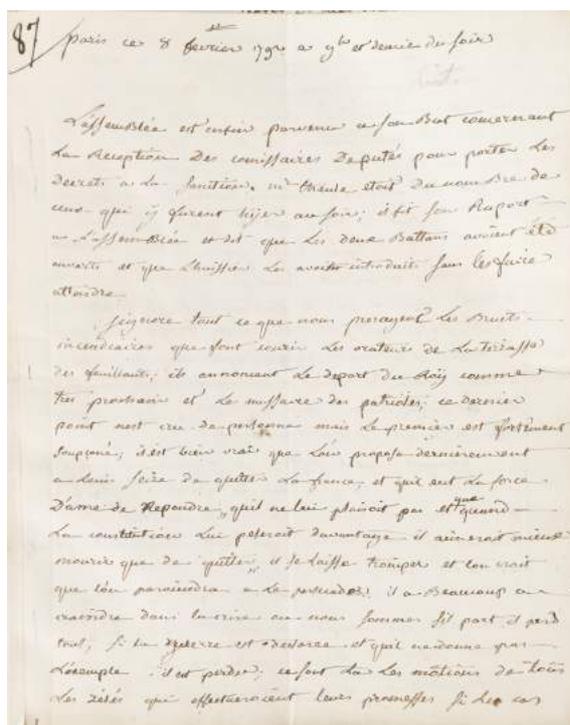


Un document de première main sur l'opinion en 1792

13- [CORRESPONDANCE] - MALPEL (L.). Lettres du C[itoyen] Malpel (Paris & Neufbrisach) adressées à M. Malpel, pr[ocureur] gén[éral] synd[ic] du département de la Hte-Garonne, à Toulouse. Paris, 1792, in-4 carré, titre manuscrit par le docteur Lucien-Graux, et [20] ff. n. ch., montés sur onglets, couverts d'une écriture fine et généralement lisible (environ 20/25 lignes par page), demi-maroquin cerise à long grain à coins, dos lisse, simple filet à froid sur les plats (reliure du XXe). Bel exemplaire. {157226} **1.800 €**

Intéressant recueil de **8 lettres autographes** adressées pendant l'année 1792 par un jeune Malpel à un procureur de Toulouse du même nom, qui semble bien être son père tout simplement (à cause du PS "*Mes respects à mama*", que l'on trouve à la fin des lettres II, VIII), encore qu'aucune affectivité n'apparaisse dans le ton de la correspondance (mais cela était usuel alors dans ces milieux).

Le jeune homme transite de sa province par Paris, en attendant son affectation comme lieutenant dans un régiment de cavalerie, d'où l'adresse des lettres (de Paris pour les six premières ; de Neu-Brisach pour les deux dernières seulement). Il communique à son correspondant nombre de nouvelles politiques depuis la capitale : très représentatif de la tendance "juste milieu" avant la lettre d'une partie de la bourgeoisie favorable à la Révolution, il se montre hostile aussi bien à l'esprit attribué à la Cour qu'aux excès de la populace.



I. La lettre des **8-10 février 1792** (4 pp.) décrit bien le désordre public qui naît des agitations et des vociférations des différents partis, la guerre de libelles et de brochures à laquelle ils se livrent, l'insécurité qui monte - II. Celle des **13-17 février 1792** (6 pp.) évoque longtemps les troubles populaires (soulèvement du Faubourg Saint-Marceau, attroupements de la place Vendôme, etc.), et elle reproduit la lettre de Louis XVI adressée au maire et aux officiers municipaux de Paris en date du 13 février. - III. La lettre des **22-24 février 1792** (6 pp.) joue sur l'aggravation de la situation, l'échauffement des esprits. - IV. Celle du **24 février** (4 pp.) relate l'arrivée de La Fayette et ses conférences prévues avec Luckner. - V. Le **18 mars** (4 pp.), il relate l'incident survenu entre le peuple et la Garde royale portant le deuil de l'Empereur (Joseph II, frère de Marie-Antoinette, venait de mourir). - VI. La lettre du **27 mai** (6 pp.), de loin la plus instructive, relate une entrevue avec le ministre de l'Intérieur Roland au sujet des troubles survenus dans la ville de Pamiers, et de l'attitude du ministère à cet égard ; est insérée une copie de la lettre de La Fayette au ministre de la Guerre, en date du 24 mai. - VII.-VIII. Enfin, les deux missives du **16 août** (3 pp.) et du **6 septembre** (2 pp.) sont rédigées dans le camp de Neu-Brisach, et avant ou après des opérations militaires (la prise de Longwy par les Prussiens pour le dernier texte). Le jeune lieutenant se fait plus bref, il décrit son équipement, et se laisse gagner par l'atmosphère guerrière qu'il respire enfin.

Précieux exemplaire de la bibliothèque du **docteur Lucien-Graux**, avec vignette ex-libris contrecollée sur les premières gardes. On ne présente plus cette exceptionnelle collection centrée sur la Révolution et l'Empire.

14- [DU CERCEAU (Jean-Antoine)]. Histoire de la dernière révolution de Perse. Paris, Briasson, 1728, 2 vol. in-12, [2]-CXII-393-[3] et [2]-429-[3] pp., avec une **carte dépliant** (légère déchirure), vélin rigide, dos lisses, tranches mouchetées de rouge (*reliure de l'époque*). Quelques mouillures claires infra-paginales, mais bon exemplaire. {188265}

1.200 €



Édition originale de cette monographie composée d'après les Mémoires du Père Thaddée Krusinski, et qui reparaitra ensuite sous le titre plus connu (et plus vendeur) de *Histoire de Thamas Kouli-Kan, sopher de Perse* (1741, etc.). Il faut dire que le récit tourne essentiellement autour de la figure de cet aventurier, de son vrai nom Nadir Chah (1688-1747), entré au service de Tahmasp, fils du Shah Husayn. Il prit le nom de *Tahmasp Kuli Khan* (ce qui signifie *l'esclave de Tahmasp*). Puis il lutta contre les Turcs avec succès, et quand, en 1732, le Shah transforma sa victoire en désastre par une paix conciliante, Nadir le renversa. Le fils de Tahmasp, Abbas III fut alors placé sur le trône avec Nadir comme régent. En 1736, il renversa également Abbas et se proclama Shah, mettant ainsi fin au règne de la dynastie des Séfévides. En 1747, lors d'une campagne contre les rebelles Kurdes, Nadir Shah fut assassiné par les officiers de sa propre garde, mais cet épisode demeure en-dehors de toutes les éditions de l'ouvrage. Bien que la dynastie qu'il fonda - la dynastie d'Afshar (1736-49) - eût été de courte durée, Nadir est généralement considéré comme l'un des plus grands dirigeants de la Perse. Backer & Sommervogel II,977 (40).

Très intéressant exemplaire de Dominique-Marie Varlet (1678-1742), avec vignette ex-libris contrecollée sur les premières gardes. Cette provenance est vraiment rare, mais surtout l'homme est remarquable à deux égards : 1. Consacré évêque de Babylone le 19 février 1719 et destiné à une authentique mission, il partit pour la Perse juste après sa consécration, passant par les Pays-Bas, puis la Russie, et établit son siège archiépiscopal à Shamaké (dans l'actuel Azerbaïdjan). Même si son séjour ne dura pas longtemps (Rome le suspendit rapidement à cause des confirmations faites à Utrecht lors de son passage), ce petit ouvrage ressortit certainement d'un intérêt tout personnel suscité par sa mission en Orient. - 2. Il est à l'origine de ce que l'on appelle improprement le Schisme d'Utrecht (actuelle Eglise vieille-catholique des Pays-Bas) par son acceptation de consacrer des évêques pour cette Eglise jansénisante en délicatesse avec Rome depuis au moins un siècle. Naturellement, tout le monde fut excommunié, ce qui ne changea pas grand chose.

15- DUCOR (Henri). Aventures d'un marin de la Garde Impériale, prisonnier de guerre sur les pontons espagnols, dans l'île de Cabrera et en Russie. Paris, Dupont, 1833, 2 vol. in-8, [2]-420 pp. et 436 pp., gravure-frontispice, demi-veau violine, dos à nerfs orné de filets dorés, monogramme couronné dans un entre-nerfs, tranches marbrées (*reliure de l'époque*). {197784}

1.500 €



Édition originale.

Témoignage pittoresque d'un marin qui passa l'essentiel de sa carrière comme prisonnier de guerre.

Bel exemplaire provenant de la bibliothèque du célèbre Lord Henri Seymour (1805-1859), excentrique anglais connu également sous le surnom de Milord L'Arsouille, et fut aussi un des fondateurs du Jockey Club. Son monogramme se retrouve dans un blason frappé au dos de l'ouvrage

Tulard, 455.

16- DURAND (Jean-Baptiste-Léonard). Voyage au Sénégal, ou Mémoires historiques, philosophiques et politiques sur les découvertes, les établissemens et le commerce des Européens dans les mers de l'Océan atlantique, depuis le Cap-Blanc, jusqu'à la rivière de Serre-Lionne inclusivement ; suivis de la relation d'un voyage par terre de l'île Saint-Louis à Galam, et du texte arabe de trois traités de commerce faits par l'auteur avec les princes du pays. Avec figures et atlas. Paris, Henri Agasse, an 10 - 1802, 2 vol. in-4, [2] ff. n. ch., xxxij-420 pp. [*volume de texte*] ; viij-[4]-67 pp., avec **44 planches**, dont un portrait-frontispice gravé par P. Viel d'après Roland, 16 cartes et plans en dépliant, et 27 vues et planches de botanique [*volume d'atlas*], cartonnage d'attente de papier bleu (*reliure de l'époque*). Manque de papier au dos. {205691}

4.000 €

Édition originale rare.

Jean-Baptiste-Léonard Durand (172-1812) était l'administrateur de la Compagnie du Sénégal, de 1785 à 1786 ; la Compagnie fut en fait mécontente de sa gestion et le rappela très vite, mais il avait eu le temps d'effectuer ce voyage au royaume de Galam, et d'y conclure plusieurs traités de commerce avec les Maures, dont le texte est complaisamment reproduit, en version bilingue, au début de l'atlas.

Gay, 2892. Joucla 96.



17- [ÉCHECS] - Traité théorique et pratique du jeu des échecs, par une société d'amateurs. **Deuxième édition**, revue et corrigée. Paris, Stoupe, 1786, in-12, xij-440 pp., un f. n. ch. de privilège, demi-chevrette verte, dos lisse cloisonné en long et orné d'un semis de demi-lunes dorées, pièce de titre cerise, tranches jaunes mouchetées de rouge (*reliure de l'époque*). {206082} **600 €**



La première édition de cet ouvrage des plus estimés dans le monde des échecs était parue en 1775 (réimprimée en 1776), et l'opuscule, traduit en allemand et anglais, connaîtra de nouveaux tirages jusqu'en 1853.

Il est dû à la collaboration de quatre parmi les meilleurs amateurs d'échecs, contemporains de Philidor, voire anciens élèves du maître, et fréquentant le Café de la Régence à Paris, à savoir Léger, Bernard, Carlier et Verdoni (mort en 1804). Pour cela, il est communément désigné sous l'appellation de **Traité des amateurs**.

Bel exemplaire, ce qui est rare pour ce type d'ouvrage.

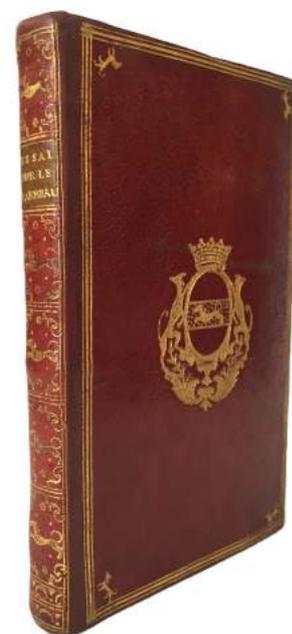
18- [FALCONNET (Ambroise)]. Essai sur le barreau grec, romain et françois, et sur les moyens de donner du lustre à ce dernier. Paris, Grangé, 1773, in-8, xxxviii-[2]-219 pp., [3] pp. n. ch. de privilège, maroquin vieux rouge, dos lisse cloisonné et orné de lévriers passants dorés, encadrement de triple filet doré avec lévriers en écoinçon sur les plats, armes au centre des plats, simple filet doré sur les coupes, tranches dorées, dentelle intérieure, gardes de papier marine (*reliure de l'époque*). {206028} **2.500 €**

Édition originale.

Ambroise Falconet (1742-1817) était avocat au barreau de Paris, et s'était illustré au coté de Beaumarchais dans l'affaire Lablache. Il plaida beaucoup des causes où il malmenait les gens en place et fut refusé plus tard à l'inscription au barreau. En 1777, il fut employé à faire revenir de Londres la chevalière d'Eon. En connaisseur, Falconet publiera plus tard un recueil de plaidoiries célèbres. Cioranescu, XVIII, 28 112.

Exemplaire aux armes du juriste et démographe Jean-Baptiste-François de La Michodière (1720-1797), prévôt des marchands de Paris en mars 1772, et jusqu'en 1778. O.H.R. 514.

Bel exemplaire.



Dans une belle reliure romantique signée de Vincens

19- FENELON (François de Salignac de la Mothe). Aventures de Télémaque. Paris, Imprimerie et fonderie de G. Doyen, 1830, 2 tomes en un vol. in-8, [2] ff. n. ch., XXXIX-321-[4]-323 pp., avec **25 planches hors-texte sous serpentes**, gravées par Manceau, dont un portrait-frontispice (deux présentent des rehauts de couleurs à la main), veau blond, dos à faux-nerfs richement orné de filets, guirlandes et fleuron dorés, ainsi que de décors romantiques à froid, pièces de titre vertes, encadrement de double filet doré, de palmettes et filet à froid sur les plats, grand motif romantique à froid poussé au centre des plats, tranches dorées, guirlande intérieure (Vincens). {206026} **500 €**



Agréable version, précédée du *Discours sur le poème épique*. Le graveur Manceau ne doit pas être confondu avec son homonyme Alexandre Manceau, né en 1817, et qui fut le dernier amant de George Sand.

Bel exemplaire.

20- FLECHIER (Esprit). Oraisons funèbres. Paris, Antoine Dezallier, 1691, 2 vol. in-12, [2] ff. n. ch. (titre, table), 326 pp., un f. n. ch. de privilège ; [2] ff. n. ch., 297 pp., maroquin cerise, dos à nerfs, double filet doré sur les coupes, tranches dorées, large dentelle intérieure (Petit, succ. de Simier). Bel exemplaire. {206333} **600 €**

Première édition à rassembler les **huit oraisons funèbres** prononcées par Fléchier pour les grands personnages de la Cour, de 1672 (duchesse de Montausier) à 1690 (duc de Montausier), même s'il s'agit de la quatrième depuis la première publication. Les précédentes (1680, 1681, 1682) s'arrêtaient à celle de Lamoignon. Nommé au siège de Nîmes en 1689, et observant la résidence, il n'eut ensuite plus l'occasion de prêcher à la Cour.

Notre édition comprend donc les oraisons de la duchesse de Montausier, de la duchesse d'Aiguillon, de Turenne, du Président de Lamoignon, de la reine Marie-Thérèse, du chancelier Michel Le Tellier, de la Dauphine Bavière, du duc de Montausier.

Cioranescu, XVII, 30 295-96 (éditions de 1680).



L'unique exemplaire avec la dédicace ?

21- HENRION DE PANSEY (Pierre-Paul-Nicolas). Traité des fiefs de Dumoulin, analysé et conféré avec les autres feudistes. Paris, Valade, 1773, in-4, [4] ff. n. ch. (faux-titre & titre, dédicace à Molé de Champlâtreux), iv-717 pp., [2] pp. n. ch. de privilège, maroquin vieux-rouge, dos à nerfs orné de guirlandes et caissons fleurdelisés dorés, armes au centre, pièce de titre verte, encadrement de triple filet doré sur les plats, double filet doré sur les coupes, tranches dorées, dentelle intérieure (reliure de l'époque). {206369} **4.000 €**

Unique édition.

Si l'on en croit la longue notice que Dupin consacre, pour une fois, à ce titre, l'ouvrage parut sans l'épître dédicatoire à Molé de Champlâtreux, qui, après de multiples examens par la censure, la lieutenance de police, etc. aurait fortement déplu au chancelier Maupeou. De fait, les exemplaires des dépôts publics (dans la mesure où on daigne en donner une collation ...) semblent ne pas la comprendre. Notre exemplaire la comporte parce que c'est celui du dédicataire lui-même ; est-ce l'unique ? il est tentant de le penser, mais, dans ce domaine, il ne faut jurer de rien ...

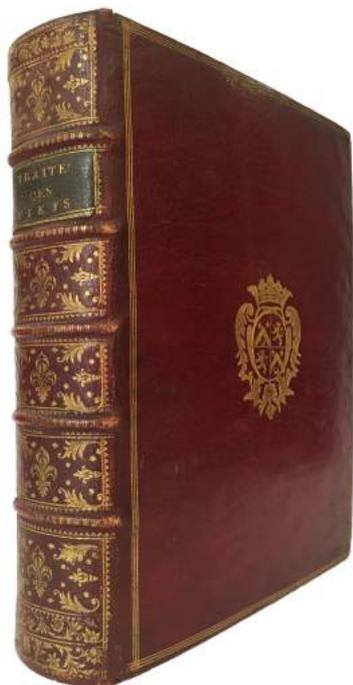
Ayant déjà présenté en 1769 un *Eloge de Du Moulin*, Pierre-Paul-Nicolas Henrion de Pansey (1742-1829), spécialisé tôt dans les matières féodales, donna logiquement ce commentaire très complet sur le principal ouvrage de son devancier dans ce domaine. Bientôt, la Révolution allait renvoyer cette première partie de sa carrière dans l'histoire du droit, et il dut, sous le Directoire et le Consulat, réorienter radicalement son œuvre théorique.

Dupin, 1574.

Précieux et bel exemplaire aux armes du dédicataire Mathieu-François Molé de Champlâtreux (1705-1793), premier président du Parlement de Paris, démissionnaire en 1763 par suite d'un refus de courtiser Madame de Pompadour. Il est possible que cet exemplaire de présent n'ait cependant jamais été remis à Molé, ce qui expliquerait sa transmission en-dehors de la famille (cf. infra).

O.H.R. 260 (variante).

L'ouvrage passa ensuite dans la collection de **Edmond Lafond** (1821-1875, vignette ex-libris), homme de lettres passablement abondant, lequel, dans une note manuscrite, explique que l'auteur était ami intime de son grand-père, Jean-Marie Harlé d'Ophove (1765-1838).



22- JACQUELIN (Jacques-André). Le Sang des Bourbons ; galerie historique des Rois et Princes de cette maison, depuis Henri IV jusqu'à nos jours. Paris, A. Egron, 1819, 2 parties en un vol. in-4, [2] ff. n. ch., ij pp., puis pagination multiple, [3] ff. n. ch. de tables, avec **22 portraits gravés en médaillon**, maroquin cerise, dos à faux-nerfs orné de filets, guirlandes et fleurs de lis dorés, encadrement de guirlande, double filet et frise fleurdelisée dorés sur les plats, trois fleurs de lis simples poussées au centre des plats, double filet doré sur les coupes, tête dorée, dentelle intérieure (*reliure de la fin du XIXe*). {206368}

2.500 €

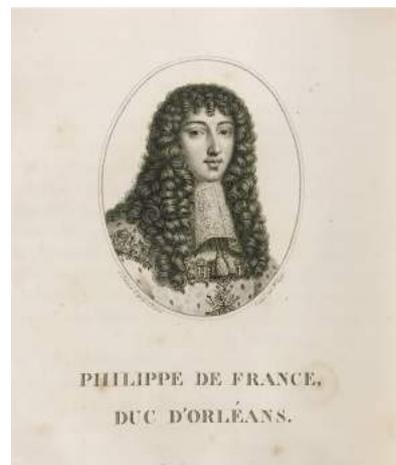
Unique édition rare de cet album qui est une suite de notices sur les principaux membres de la famille de Bourbon, depuis qu'elle est devenue régnante en France :

Liste des portraits sur demande.

On peut certes s'étonner de voir placer ce monument de louanges aux Bourbons restaurés sous la plume du chansonnier Jacques-André Jacquelin (1776-1827), mais d'une part c'est bien son nom qui figure aux titres, et d'autre part l'attribution des *Supercheries littéraires* au prince de Conti (mort en 1814) pose plus de problèmes qu'elle n'en résout.

Curieusement absent de Saffroy. Seulement deux exemplaires au CCF (BnF et Institut).

Très bel exemplaire provenant de la bibliothèque du marquis Armand-François de Biencourt (1773-1854), avec vignette ex-libris contrecollée sur les premières gardes, et aussi vignette Biencourt-Poncins.



23- LA SALLE DE ROCHEMAURE (Félix de). Récits carladéziens. Préface de A. Vermenouze, capiscol de l'Ecole auvergnate. Aurillac, Imprimerie moderne, s.d., (1906), in-12, XIX-XVI-424 pp., [2] ff. n. ch. de table, texte bilingue occitan-français en regard, broché sous couverture illustrée. {205962}

150 €



Le dialecte carladésien ou **aurillacois** forme une des variantes les plus septentrionales de la langue d'Oc. Il était parlé dans le Carladès (sud-ouest du Cantal), et son revivalisme du XIXe siècle est largement l'œuvre d'Arsène Vermenouze (1850-1910), seul félibre auvergnat.

24- [MAISON DE L'ENFANT-JESUS] - Mémoire de ce qu'il y a à faire pour être reçu dans la Maison royale de l'Enfant-Jésus, à Paris. S.l., s.d., (vers 1780), in-4, [2] ff. n. ch., en feuille. {206123}

500 €

Très rare. Les noms des administrateurs avaient été laissés en blanc, et ils ont été dans notre exemplaire renseignés à la plume : le nom du **baron d'Ogny**, intendant général des Postes (il fut nommé par Louis XVI le 25 janvier 1780 en survivance de son père) donne un terminus a quo.

Suivi du *Mémoire des titres qu'il est nécessaire de produire à Monsieur le Président d'Hozier, juge de la noblesse de France, pour les preuves de noblesse des demoiselles que l'on désire faire recevoir dans la Maison royale de l'Enfant-Jésus.*

Fondée en 1724 par Languet de Gergy, alors curé de Saint-Sulpice, cette institution (appelée aussi Maison de l'Enfant Jésus, ou Hôpital de l'Enfant Jésus) était sise rue de Vaugirard, et accueillait des filles de la noblesse pouvant prouver au moins **200 ans de noblesse** du côté paternel seulement, en sus de ses fonctions d'assistance proprement dites. C'est dans ses bâtiments que fut fondé en 1802 l'Hôpital des Enfants malades, premier site fondé en Europe pour l'hospitalisation des jeunes enfants, et qui fusionnera avec l'Hôpital Necker dans les années 1920.

Aucun exemplaire au CCF. Absent de Saffroy.





25- MAISTRE (Joseph de). Essai sur le principe générateur des constitutions politiques et des autres institutions humaines. Paris, Société typographique, 1814, in-8, [2]-X-104 pp., demi-veau blond, dos lisse orné de caissons à semis dorés, tranches citron (*reliure de l'époque*). Bel exemplaire. {165487} **1.000 €**

Deuxième édition, peu commune, de cet essai politique, rédigé en 1809, au plus creux de l'existence de Maistre, ministre de Sardaigne en Russie, sans moyens et sans appointements, et qui a connu une première sortie en 1814 à l'adresse de Saint-Pétersbourg, rarissime. Il sera ensuite très souvent annexé aux rééditions des *Considérations*. C'est que les idées développées ici complètent dans un sens plus raisonné ce que le titre le plus célèbre du comte peut avoir de vaticinant.

Relié avec 10 autres pièces sur la situation politique de la Restauration, émanant d'auteurs légitimistes : **liste des pièces sur demande**.

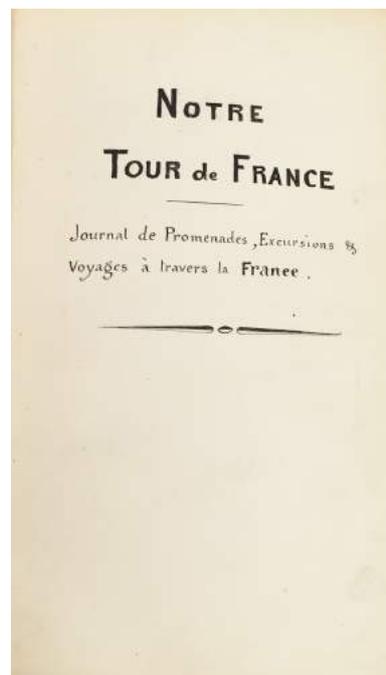
26- [MANUSCRIT] - DECRESSAUX. Notre tour de France. Journal de promenades, excursions & voyages à travers la France. S.l.n.d., (*vers 1890*), in-8, [4]-[531] pp. mal chiffrées 525 (ajouts de pp. bis, ff. 34-35 chiffré deux fois), [2] ff. n. ch. de table, écriture fine et parfaitement lisible, avec 41 dessins originaux généralement au crayon sur papier fort, 15 gravures, lithographies ou reproductions photographiques contrecollées, et une grande carte de France dépliant finement entoillée "in fine", demi-chagrin cerise à coins, dos à nerfs fleuroné, double filet à froid sur les plats (*reliure de l'époque*). Bon exemplaire. {143783} **1.000 €**

Dédié par un M. Decressaux à sa femme, ce manuscrit forme un intéressant témoignage sur la pratique du tourisme en France par des représentants de la classe moyenne. Il reproduit en effet la relation sommaire de plusieurs excursions réalisées dans le pays entre 1880 et 1890. En fonction des quelques indications de date données dans la rédaction, on peut reconstituer ainsi les errances du couple, très représentatif de la petite bourgeoisie républicaine (Monsieur avoue en 1888 être dans l'administration depuis 30 ans) :

1. (*Sans date*, mais des jours d'été avant 1882) Montlhéry - Etampes - Dourdan - Orléans - Tours, avec une journée pour chaque ville.
2. (*Pentecôte 1882*) Blois et Chambord.
3. (*Septembre 1882*) Voyage en Auvergne (Clermont, Royat, Le Puy de Dôme).
4. (*Pentecôte 1883*) Chenonceaux et Amboise.
5. (*14-15 juillet 1883*) Vitry - Pontorson - Le Mont-Saint-Michel - Saint-Malo.
6. (*21-26 août 1883*) Angers - Nantes - Saint-Nazaire - Auray - Quiberon - Belle-Isle - Carnac - Locmariaquer.
7. (*Pentecôte 1884*) Granville - Saint-Pair.
8. (*13-14 juillet 1884*) Limoges & Poitiers.
9. (*10-19 septembre 1885*) Voyage aux Pyrénées (Toulouse - Tarbes - Bagnères-de-Bigorre - Lourdes - Agen - Bordeaux - Angoulême).
10. (*21-31 août 1886*) Issoudun - Le Mont Dore - Murat - Capdenac.
11. (*9-17 août 1888*) Lyon - Grenoble - Sassenage - La Grande Chartreuse - Chambéry - Bourges - Les Charmettes.
12. (*20-21 juillet 1890*) Châteauroux - Déols - Issoudun - Reuilly.

Enfin, suivent deux notices sans rapport chronologique avec le reste, une sur Juvisy-sur-Orge, où Monsieur résida de 1848 à 1858 ; une sur le château de Moreuil.

Le texte est à la fois narratif et "touristique" au sens où les principales "curiosités" visitées sont recensées. Mais c'est surtout l'iconographie ajoutée qui forme l'intérêt du manuscrit : outre quelques découpages de gravures, on trouvera plusieurs des premières "cartes" reproduisant des vues de monuments (dont plusieurs mégalithes), et surtout des dessins à pleine page ou à double page (comme la Basilique de Lourdes), bien exécutés et suggestifs.



27- [MANUSCRIT] - GRISON (A.). Campagne de 1870-1871. S.l. [Oloron], s.d., (*vers 1880*), 2 vol. in-8, titre, 219 pp., couvertes d'une écriture fine et très lisible (environ 20 lignes par page), [40] ff. vierges, avec un plan à l'encre de Chine dans le texte (p. 97, *village de Somberton*), et une **planche aquarellée** représentant l'uniforme des francs-tireurs béarnais, contrecollée ; [8] ff. n. ch (sommaire détaillé), veau blond, dos à nerfs cloisonné et fleuroné, pièce de titre fauve (*Francs-tireurs béarnais*), double encadrement de triple et double filet doré avec fleurons d'angle sur les plats, tortillon doré sur les coupes, tête dorée, large dentelle intérieure [*volume de texte*] ; demi-veau fauve, dos lisse muet [*volume de table*], le tout dans un emboîtement cartonné, (*reliure de l'époque*). Bel exemplaire. {206108} **2.000 €**

Relation inédite du plus grand intérêt, en ce qu'elle documente un des corps francs les moins connus parmi ceux levés en toute hâte dans les provinces après le désastre de Sedan, et qui servit de supplétif à la résistance contre les Prussiens dans le département de la Côte d'Or.



Originaire d'Oloron, l'auteur était un ancien officier de ces Francs-tireurs béarnais ; c'est même lui qui prit l'initiative de leur constitution dès le 29 septembre 1870 auprès du conseil municipal de la ville, et en prit le commandement avec le grade de capitaine semble-t-il. "Après la défaite de Sedan, l'armée française avait à peu près disparu, ses débris étaient bloqués dans Metz et dans Paris : en province, il ne restait à opposer à l'ennemi que des troupes de nouvelle formation, et quelques dépôts ; avec ces seuls éléments, on ne pouvait songer à résister immédiatement à une armée aussi savamment organisée que l'armée prussienne, et c'est alors qu'on songea à organiser des corps francs."

Son récit est des plus détaillés, commençant par le recrutement et l'équipement des volontaires qu'il put réunir, puis donnant tout l'itinéraire du corps (d'Oloron à Pau, de Pau à Bordeaux, puis Tours, Nevers, Moulins-Engilbert, Château-Chinon, Saulieu, Semur, Flavigny, Pouilly-en-Auxois, ..), le précis des engagements en Bourgogne du 21 novembre 1870 au 30 janvier 1871 (essentiellement des actions de harcèlement qui se rapprochent de la guérilla, sans toutefois y atteindre complètement), enfin le rapatriement en Béarn à partir de Mâcon et Lyon en février 1871.

Ce qui le rend particulièrement intéressant, c'est le caractère de vérité sans concession qu'il recèle : à la différence de bien des comptes-rendus glorieux, il ne cache pas l'impréparation et la médiocre qualité de bien des corps francs (tout en réservant ses éloges au sien, c'est de bonne guerre), ni le mauvais accueil qu'ils reçurent de la part des cadres de l'armée régulière, des gardes nationaux ou des municipalités du trajet, ni des rivalités qui les opposaient, ni de la mauvaise mentalité de certaines populations locales. Quelques pages offrent des morceaux de bravoure (description de la "**bataille de Sombornon**", en fait un petit accrochage, le seul fait d'armes notable du corps ; arrivée le 30 décembre de **Garibaldi** avec tout son arroi à l'italienne, ses cantinières, ses officiers chamarrés, sa bohème irréductible ...). C'est un tableau en demi-teinte de cette époque si difficile, que la mémoire collective s'est d'ailleurs empressée d'oublier.

28- [MANUSCRIT] - [LA BARRE (Marguerite)]. [Poésies]. Menton, 1880, in-8, [56] ff. n. ch., couverts d'une écriture moyenne et lisible (environ 15/20 lignes par page), en feuilles enrubannées, sous chemise demi-cuir de Russie, dos muet, plats en bois d'olivier (reliure de l'époque). Bon exemplaire. {206106} 500 €

Ensemble de poésies datées de 1863 à 1869, mais regroupées en un ensemble en janvier 1880, comme l'atteste la page de dédicace anonyme ("*A mon meilleur ami*"), et la date gravée sur le plat inférieur. L'auteur signe cette dédicace, mais elle n'est pas autrement connue.

Exemplaire orné du chiffre ET sur le plat supérieur. La comparaison avec un autre manuscrit du même auteur doté d'une dédicace ainsi que celle de la première poésie du recueil montrent qu'il s'agit de l'architecte **Emile Trélat** (1821-1907), fils d'Ulysse Trélat l'ancien (1795-1879), et fondateur de l'Ecole spéciale d'architecture en 1865. L'auteur semble avoir été très liée avec lui. Il prit en tout cas grand soin de ce texte qu'il fit orner de son chiffre sur le plat supérieur. Sa belle-sœur, **Marie Trélat** (1837-1914, épouse d'Ulysse Trélat le jeune, 1828-1890) et animatrice d'un important salon artistique, fait aussi partie des dédicataires de certaines poésies.

Le lieu de Menton figurant sur la dédicace et sur le plat inférieur est celui où mourut Ulysse Trélat père le 29 janvier 1879 ; il y a peut-être là une circonstance familiale que nous ne sommes pas en mesure de reconstituer.

On joint : un feuillet volant (*La Reine des fleurs*, autre poème).

Un roman régionaliste inédit

29- [MANUSCRIT] - LA BARRE (Marguerite). La Mouette. Etude de moeurs bretonnes. S.l., 1863, in-8, titre, 84 ff. anopisthographes couverts d'une écriture fine, espacée et très lisible (environ 20 lignes par page), cahiers enserrés dans deux plats en bois d'olivier, titre poussé au centre du plat supérieur, chiffre ET au centre du plat inférieur, gardes doublées de tabis azur (reliure de l'époque). Bon exemplaire. {206101} 1.000 €

Ce **texte inédit** forme en fait un roman à thème régionaliste, dont l'héroïne est une jeune cueilleuse de goémon qui s'impose un jour dans un groupe d'ouvrier récoltant le long des côtes entre Tréguier et Saint-Brieuc. Surnommée "la mouette" par les autres en raison de son attitude, elle vivra une histoire compliquée avec un certain Guillaume Kerlo, et, minée par la folie, finira mal en se noyant dans la mer.

L'auteur n'est pas autrement connu.

Le manuscrit est dédié sur la page de titre "*A mon cher ami Mr. Emile Trélat*". Il semble bien qu'il s'agisse de l'architecte (1821-1907), fils d'Ulysse Trélat, et fondateur de l'Ecole spéciale d'architecture en 1865. Il prit en tout cas grand soin de ce texte qu'il fit orner de son chiffre sur le plat inférieur.

On joint : 11 ff. volants de poèmes du même auteur, dont un intitulé "*A ma chère Bretagne*".



Un plan de Paris unique et inédit

30- [MANUSCRIT] - Plan de Paris. Paris, 1829, 33,5 x 48,5 cm. Contrecollé sur papier gris et bordé de liserés noir et argent. {206470} **4.000 €**

Magnifique et très rare plan de Paris dessiné et aquarellé réalisé aux environs de 1829.

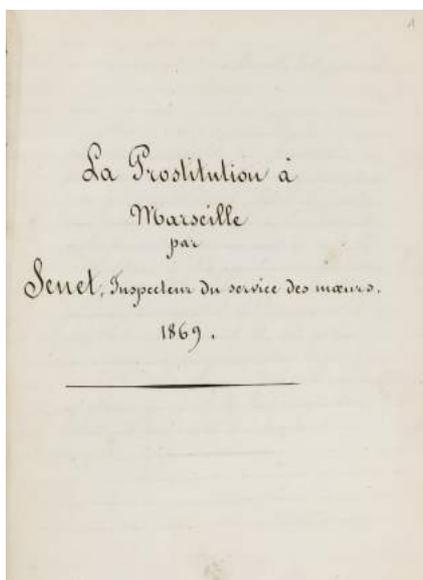
Il s'étend du bois de Vincennes au bois de Boulogne, de La Chapelle à Gentilly. Le Paris intra-muros est encore très restreint, les communes de Charonne, de Belleville, de Montmartre, etc., en sont encore détachées.

Il est signé Johann Reinisch. K.K. Cadet. La date est inscrite au verso.

Le nom de l'auteur de ce plan est inconnu à la Bnf. Vallée (Catalogue des plans de Paris, 1908) ne le mentionne pas non plus.



31- [MANUSCRIT] - SENET. La Prostitution à Marseille, par Senet, inspecteur du service des moeurs. S.l. [Marseille], 1869, in-8 carré, [17] ff. n. ch., couverts d'une écriture fine et lisible (environ 20 lignes par page), [56] ff. vierges, demi-percaline Bradel havane, dos muet, tranches mouchetées de bleu (*reliure de l'époque*). Bon exemplaire. {206027} **1.200 €**

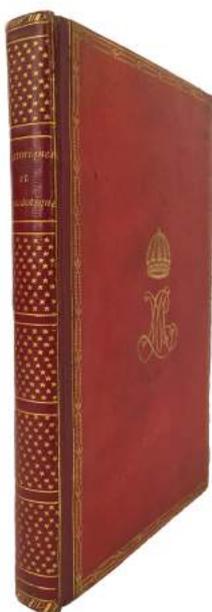


Quoiqu'inachevé, ce petit manuscrit livre les précisions les plus intéressantes sur les différentes formes de prostitution féminine dans la Marseille du Second Empire. Son auteur est par ailleurs un parfait inconnu.

Rédigé dans un esprit moralisateur bien de son époque, le texte émane d'un policier en contact avec les milieux de la prostitution depuis "plus de cinq ans" à la date du 1er juin 1869. Il était prévu en trois parties : prostitution dite "clandestine" (que nous appellerions occasionnelle actuellement) ; prostitution encadrée (les "maisons") ; enfin, moyens nécessaires à la diminution du phénomène. La dernière partie n'a pas été rédigée, et on s'en passera volontiers, l'utopie de faire cesser toute forme de prostitution ayant beau se manifester de façon récurrente jusqu'à notre plus proche actualité, elle n'en acquiert pas pour cela plus de solidité pratique ... Des deux parties restantes, c'est de la loin la première qui apparaît la plus intéressante pour l'historien, en ce qu'elle détaille les catégories sociales les plus exposées à basculer dans la prostitution, et surtout la façon dont elles peuvent la pratiquer de façon informelle, occasionnelle. Malgré la part de préjugés sociaux bien de cette époque, l'exploration des ateliers de femmes, du monde des domestiques, des serveuses (buvettes, cafés, brasseries), des revendeuses, etc., confirme que bien des femmes des milieux populaires augmentaient leurs revenus de cette façon, parfois contraintes par les patrons d'établissements. Par comparaison, la partie consacrée aux "sujets inscrits au contrôle de la police" est plus conventionnelle, et n'apprend guère au-delà de ce que l'on sait déjà par l'examen des maisons parisiennes.

Exemplaire au chiffre de Marie-Louise

32- MASSON DE SAINT-AMAND (Claude). Suite des Essais historiques et anecdotes sur le comté, les comtes, la ville d'Evreux et pays circonvoisins, depuis l'an 1200, jusqu'à la réunion du comté d'Evreux à la Couronne, et tems postérieurs. Evreux, Imprimerie d'Ancelle fils, 1815, in-8, 250 pp. (les xxij premières en romain), demi-chevrette cerise à coins, dos lisse orné de filets et semis d'étoiles dorés, encadrement de simple filet et double chaînette dorés sur les plats de toile gaufrée, gardes de papier vert (*reliure de l'époque*). Bel exemplaire. {206349} **3.000 €**



Il s'agit du second volume des *Essais historiques et anecdotiques sur ... Evreux*, dont la première partie était parue en 1813. En raison des événements politiques séparant les deux volumes, il est en fait rare de les trouver joints dans les collections.

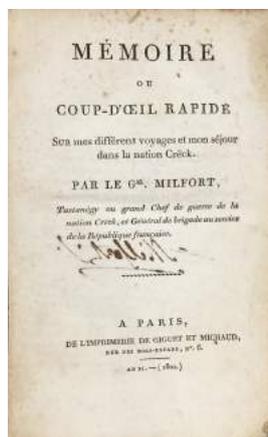
Il ne faut pas confondre notre auteur, Armand-Claude Masson de Saint-Amand (1756-1835), qui fut préfet de l'Eure de l'an VIII à l'an XIII, avec son fils Amand-Narcisse, comme le font pas mal de notices.

Frère II, 289.

Précieux exemplaire au chiffre couronné de l'Impératrice Marie-Louise, poussé au centre des plats. En 1815, elle continuait d'utiliser ce fer impérial désormais obsolète en attendant de prendre de nouvelles armes en tant que Duchesse de Parme, Plaisance et Guastalla (1816).

O.H.R. 2654-6.

33- MILFORT (Jean-Antoine Leclerc de). Mémoire ou Coup-d'oeil rapide sur mes différens voyages et mon séjour dans la nation Crèck. Paris, Imprimerie de Giguet et Michaud, an XI - 1802, in-8, [2] ff. n. ch., 332 pp., broché sous couverture d'attente de papier bleu. Qqs rousseurs. {205679} **2.500 €**

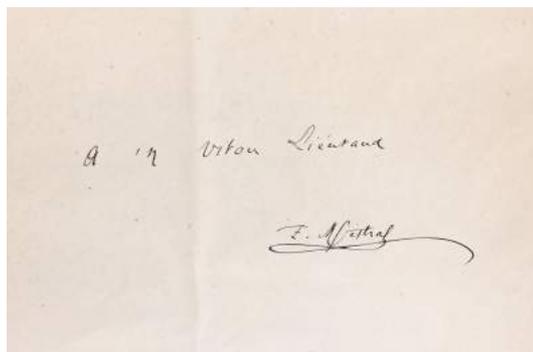


Édition originale de cet ouvrage aussi rare que curieux : Jean-Antoine Leclerc dit de Milfort (1752-1821), engagé volontaire à douze ans comme enfant de troupe, émigra en 1775 en Amérique du Nord, sans doute pour échapper aux conséquences d'un duel. Là, il réussit à s'introduire en 1776 au sein de la nation indienne des Creeks (Alabama actuel), apprenant leur langue, adoptant leurs coutumes, et intégré parmi leurs guerriers. C'est à ce titre qu'il intervint dans la Guerre d'indépendance, louvoyant entre Anglais, colons et Espagnols. Revenu en France sous le Directoire, qui le promut général de brigade en 1796, il essaya vainement de faire valoir ses vues sur la constitution d'un domaine colonial français en Louisiane tant sous le Directoire que sous le Consulat : l'ouvrage publié en 1802 avait pour but de convaincre Bonaparte des possibilités offertes par ces vastes territoires et les populations amérindiennes ralliables à la cause française. La vente de la Louisiane en 1803 mit un terme à ses espoirs.

Sabin 48 949.

34- [MISTRAL] - Académie des sciences, lettres et arts de Marseille. Discours prononcés dans la séance publique tenue par l'Académie de Marseille pour la réception de M. Frédéric Mistral, le 13 février 1887. Marseille, Imprimerie du Journal de Marseille, 1887, in-4, 36 pp., broché. {205705} **400 €**

Discours du récipiendaire (en provençal, avec la traduction française en regard), et réponse du président Eugène Rostand (1843-1915), en français seulement.



Envoi autographe de Frédéric Mistral à son ami Victor Lieutaud (1844-1926), également félibre.

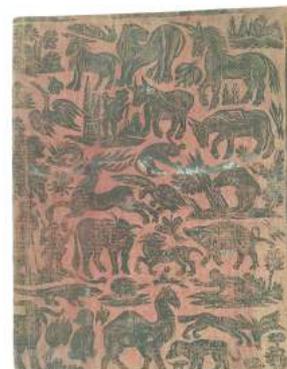
35- MORENAS (François). Relation des réjouissances faites par la ville d'Avignon, pour célébrer la naissance de Monseigneur le Duc de Bourgogne, petit fils de Louis XV, dit le Bien Aimé Roi de France & de Navarre les 24, 25 & 26 octobre 1751 (...) *Avignon, François-Joseph Domergue, 1751*, in-4, [3] ff. n. ch. (titre avec armes de la ville au verso, dédicace à la Dauphine), puis pp. chiffrées 3-42, en feuilles, cousu, sous belle couverture d'attente de papier rose de l'époque ornée de motifs animaliers. {205987} **500 €**

Rien ne manque en dépit de la curieuse pagination. La seconde partie de cette relation commençant à la page 25 est intitulée : *Relation particulière des fêtes qui se sont données dans Avignon après celles de la ville, ausquelles Son Excellence Mgr le Vice-Légit et MM. les viguier, consuls et assesseur ont assisté.*

Le publiciste avignonnais François Morenas (1702-1774), qui fut besogneux toute sa vie, a énormément composé, mais cette pièce ressortit à son activité (honorifique) d'historiographe officiel de la ville. Ce jeune Duc de Bourgogne, Louis de France, fut le frère aîné de Louis XVI ; il mourut prématurément en 1761.

Très beau papier ce couverture de l'époque à décor animalier.

Ruggieri 584.

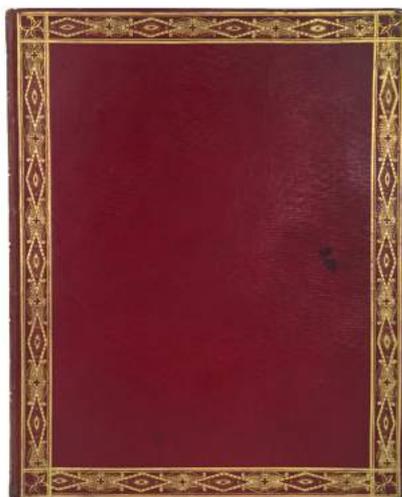


36- MULLER (Alexandre). Théorie sur l'escrime à cheval, pour se défendre avec avantage contre toute espèce d'armes blanches. *A Paris, chez Cordier, 1816*, in-4, 67 pp., maroquin rouge, dos lisse orné, large décor de roulettes dorées en encadrement sur les plats, chaînette dorée sur les coupes, roulette intérieure, gardes de papier violet (*Purgold*). Dos très légèrement passé, petite tache d'encre sur le premier plat, auréole sur le second. {206099} **3.500 €**

Ouvrage rare illustré de 51 planches gravées en taille douce qui montrent toutes les positions de défense et d'attaque d'un cavalier équipé d'un sabre.

Signature autographe de l'auteur au verso de la page de titre. **Bel exemplaire relié par Purgold.**

Menessier de La Lance, II, 232.



37- [PAMPHLETS DE 1814 ET 1815] - Pamphlets sur Napoléon. *Paris, 1814-1816*, 21 pièces en 3 vol. in-8. Demi-veau violine, dos lisse orné de filets dorés, tranches marbrées (*reliure de l'époque*). {164358} **2.000 €**

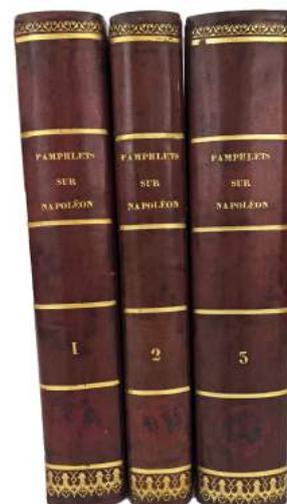
Les années 1814 et 1815, avec leurs époustouflants changements de régime, virent se multiplier les pamphlets de toute tendance, genre politique qu'il serait erroné de traiter à la légère : en effet, en cette époque d'information rare et contrôlée, ils servirent à la fois à faire connaître des événements, et à former l'opinion.

Notre recueil n'est certes pas le plus spectaculaire ou le plus exhaustif dans le genre, mais il offre un bon éventail de pièces à la fois anti- et pro-napoléoniennes, étalées de la première abdication à la Chambre introuvable.

Liste des pamphlets sur demande.

L'auteur a signé au faux-titre l'envoi à Claude Jobez. L'attribution à Picot par le catalogue de la BnF provient de la confusion de ce titre avec celui du célèbre périodique royaliste et ultramontain.

Très bel exemplaire titré "Pamphlets sur Napoléon".



La première réglementation du drapeau tricolore

38- [PAVILLON] - Note d'instruction sur le pavillon national de France décrété par l'Assemblée nationale le 24 octobre 1790, & sanctionné par le Roi ; avec une planche coloriée y jointe ; imprimée par ordre du Roi, pour le département de la Marine. Paris, Imprimerie Royale, 1790, in-folio, 6 pp., avec une planche gravée représentant les guidons et pavillons, colorisée à la main, broché sous couverture factice de papier peigne du XIXe siècle. {206361}

6.000 €

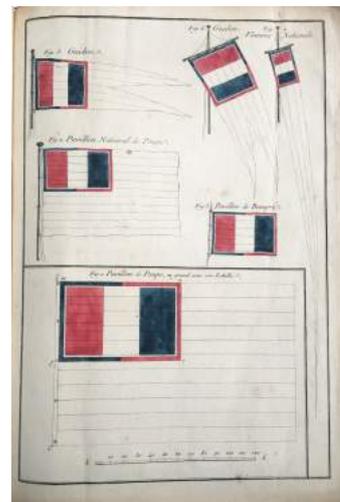
L'invention du drapeau tricolore.

Très rare et important, ce texte apparemment réservé à la marine, est le premier à réglementer les couleurs nationales qui, après bien des vicissitudes, deviendront celles du pays sans interruption depuis 1830.

Indépendamment des cocardes, des drapeaux plus ou moins officiels utilisés dans leur sillage, il s'agit bien du premier emblème national tricolore à voir officiellement le jour, et ce, en raison d'une cause parfaitement fortuite, le refus opposé par les marins d'une escadre à naviguer sous les anciens pavillons (16 septembre 1790).

"Le pavillon national, décrété par l'Assemblée nationale, & sanctionné par le Roi, conserve la couleur blanche dans les trois quarts de sa surface. Il est caractérisé par un quartier, portant, en trois bandes verticales, les trois couleurs nationales ; celle qui est la plus près du bâton d'enseigne étant rouge, la suivante blanche, & la dernière bleue."

Ainsi, les trois couleurs se déclinaient au départ en rouge-blanc-bleu, et il fallut attendre le décret de la Convention du 27 pluviôse an II [15 février 1794] pour voir adopter l'ordre actuel : bleu-blanc-rouge. Sortant de l'utilisation exclusive par la marine, ce pavillon passa bientôt au rang de drapeau national.



39- [PHOTOGRAPHIES - CHÂTEAU DE ROSNY] - Angelo, drame. Représentation extraordinaire et unique. Rosny, 28. IX. 1898. S.I. [Rosny], s.d., (1898), in-4, 22 tirages photographiques d'époque contrecollés sur 18 feuilles de papier fort montées sur onglets, dont le premier sert de page de titre, demi-maroquin aubergine à coins, dos à nerfs muet, tranches dorées (reliure de l'époque). Nerfs frottés, coins abîmés, mais bel exemplaire. {206071}

1.500 €



Très intéressant document iconographique sur une représentation privée de la pièce de Victor Hugo, *Angelo, tyran de Padoue* (1835), donnée au château de Rosny, probablement par les châtelains et leurs invités.

C'est en 1869 que l'industriel sucrier Gustave Lebaudy (1827-1889) acquit le château et le domaine de Rosny, et entreprit à la fois de les restaurer, de les remeubler et de leur redonner une vie qu'ils avaient perdue depuis le temps de la duchesse de Berry. Il est possible que cette représentation théâtrale ait fait partie des efforts des nouveaux propriétaires pour dynamiser leur résidence : en 1898, c'est Paul Lebaudy (1858-1937), par ailleurs amateur de chasse à courre, qui en avait hérité.

On joint : un tirage photographique un peu antérieur (années 1870) représentant les jeunes membres de la famille Lebaudy. Grâce aux légendes au-dessus des personnages, on peut reconnaître : Geneviève Lebaudy (1860-1936) ; Paul Lebaudy (cf. supra) ; Pierre Lebaudy (1865-1929) ; Edmond Toutain (1858-1933), neveu de Gustave Lebaudy (sa soeur Julie avait épousé Edme-Simon Toutain)

Dans une fine reliure de Simier

40- [PRECHAC (Jean de)]. Le Voyage de Fontainebleau. Sur la copie à Paris, par la Compagnie des marchands libraires associez, 1680, in-16, [3] ff. n. ch. (titre, dédicace au Duc du Maine), 109 pp., [3] pp. n. ch., maroquin marine à long grain, dos à nerfs orné de pointillés, filets et fleurons dorés, encadrement de simple filet doré et de guirlande à froid sur les plats, tranches dorées sur marbrure, guirlande intérieure, couverture de peau de vélin conservée (Simier). {206269}

1.000 €

Édition publiée deux ans après l'originale.

Notre opuscule offre apparemment une version abrégée de cette nouvelle à fond historique, qui forme la troisième production de Jean de Préchac (vers 1640 -1720), lecteur de Monsieur dès 1676, futur conseiller au Parlement de Navarre. Le texte original compte en effet près de 300 pages.

L'intérêt pour les oeuvres de Préchac se développe à mesure que grandit parallèlement l'intérêt pour la littérature du XVIIe. Ce récit d'une intrigue amoureuse se déroulant à la cour de Fontainebleau, parut la même année que la *Princesse de Clèves*, certainement peu après, car le narrateur cite le personnage de la princesse de Clèves dans son récit. La différence réside dans le rapport au temps, la *Princesse de Clèves* formant un récit censément historique et *Le Voyage* une narration contemporaine qui commence juste après la signature de la paix de Nimègue le 10 août 1678 (Cf. l'initium *Après que Louis Le Grand eut offert la paix à ses ennemis...*). A la fin, le récit contient en écho les démêlés avec les Turcs, illustrant ainsi la paix du royaume à Fontainebleau et jusque dans les plus lointaines contrées.

Cioranescu, XVII, 55 571 (pour l'originale de 1678). Très bel exemplaire.



41- [PREMIERE RESTAURATION] - Portraits des souverains alliés des princes français, et de plusieurs personnages illustres qui se trouvèrent à Paris, le 3 mai 1814. Epoque de l'entrée solennelle de Louis XVIII dans la capitale. Cette collection paraîtra de mois en mois, par livraisons composées chacune de quatre portraits, la première paraîtra le 15 mai 1814, la collection entière, de six cahiers, sera dessinée par M. **Vigner**, et gravée au burin par M. **Frédéric Lignon**. Paris, Durand, s.d., (1814), in-4, couverture de la première livraison (sur papier bleuté), et **21 portraits gravés en médaillon**, dont 5 coloriés, en feuilles, sous chemise demi-chevrette cerise à coins, dos lisse muet orné de filets dorés (*reliure de l'époque*). Une épidermure au dos, coins abîmés. {206067} **3.500 €**



Rarissime suite probablement complète à la gloire des Bourbons et de "leurs" alliés (on remarquera le subtil détournement de la réalité politique, ainsi que des rapports de force effectifs en cette année 1814). Publiée en livraison est de composition très artisanale, les portraits étant numérotés ou non.

On a, dans l'ordre du recueil :

1. Charles-Philippe de France (Monsieur) [en couleurs]. - 2. Le Duc d'Angoulême [en couleurs]. - 3. Madame première (Duchesse d'Angoulême) [en couleurs]. - 4. Le Duc de Berry [en couleurs]. - 5. Duc de Bourbon. - 6. Prince de Condé [en couleurs]. - 7. Louis XVIII. - 8. François II [sic] d'Autriche. - 9. Prince de Poix. - 10. Le Maréchal MacDonald. - 11. Alexandre Ier. - 12. Frédéric-Guillaume III. - 13. Le Prince Schwarzenberg. - 14. Le Prince de Bénévent (Talleyrand). - 15. Le Maréchal Oudinot. - 16. Constantin Paulowitz. - 17. Blücher. - 18. Lord Wellington. - 19. Le Maréchal Berthier. - 20. George Frédéric Auguste, prince de Galles (futur George IV). - 21. Saken.

Exemplaire de F.-I.-F.-M. Richard d'Aubigny, avec vignette ex-libris contrecollée sur les premières gardes.

Aucun exemplaire dans les dépôts publics en France ou à l'étranger.

42- [PRÉPARATION DES ÉTATS GÉNÉRAUX] - Affaires publiques. Paris, 1788-1789, 26 pièces en un vol. in-4, pagination multiple, table manuscrite des pièces au début (un feuillet), vélin vert, dos lisse, tranches rouges (*reliure de l'époque*). Charnière supérieure fendue à partir du haut, mais bon exemplaire. {160637} **1.500 €**

Sous le titre très général "*Affaires publiques*" placé sur la pièce de titre, ont été réunies la plupart des pièces officielles concernant la **seconde Assemblée des Notables** (de novembre 1788) ainsi que la préparation des **États de 1789**.

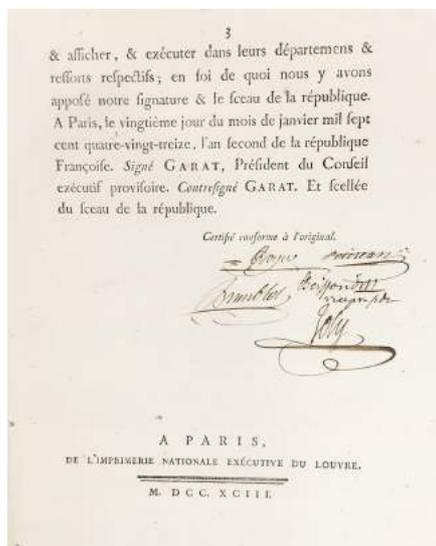
Liste des pièces sur demande.

La condamnation à mort de Louis XVI

43- [PROCÈS DE LOUIS XVI] - Décret de la Convention nationale, des 15, 17, 19 et 20 janvier, l'an second de la République française, relatif à Louis Capet, dernier roi des Français. Paris, Impr. nouvelle exécutive du Louvre, 1793, in-4, 3 pp. {205756} **500 €**

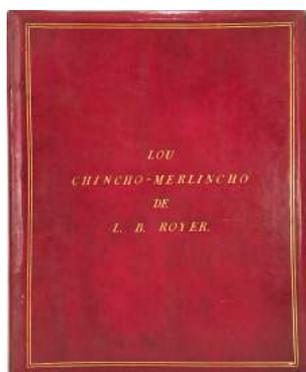
Accusé de conspiration contre la liberté de la Nation, la Convention décrète la peine de mort à l'encontre de Louis Capet. L'exécution du décret prendra effet dans les 24 h.

Exemplaire certifié conforme revêtu de 5 signatures autographes.



L'exemplaire de Mistral

44- ROYER (Louis-Bernard). Lou Chincho-merlincho : pouemo provençau de Louis-Bernard Royer (avocat d'Avignon). 1677-1755. Adouba dou manuscri de l'autour counserva dins la Biblioutèco departementalo d'aquilo vilo. *Bath, G. Lewis, 1871*, in-8 carré, viii-28 pp., veau cerise, dos lisse muet, encadrement de double filet doré sur les plats, titre poussé en lettres dorées au centre du plat supérieur, hachuré doré sur les coupes, tête dorée, dentelle intérieure (*reliure de l'époque*). Bel exemplaire. {205928} **800 €**



Tirage limité à **27 exemplaires hors-commerce**, numérotés à la main (1/27).

Édition originale (le poème fut depuis republié dans un recueil de 2014). Rarissime publication en provençal (mais avec une préface en français), dont l'adresse inhabituelle pour ce genre de textes s'explique évidemment par le fait que William Charles Bonaparte-Wyse (1826-1892), seul félibre étranger, s'en constitua l'éditeur.

Précieux exemplaire de Frédéric Mistral, avec envoi autographe (en provençal) de l'éditeur en date du 29 septembre 1871. Le célèbre félibre ne garda pas ce cadeau très longtemps, puisqu'il l'offrit le 26 mai 1879 à **Félix Chavernac** (1841-1920, ex-dono manuscrit), auteur de *l'Histoire de l'Université d'Aix*.

45- ROZET (Claude-Antoine). Voyage dans la Régence d'Alger, ou Description du pays occupé par l'Armée française en Afrique ; contenant des observations sur la géographie physique, la géologie, la météorologie, l'histoire naturelle, etc. Suivies de détails sur le commerce, l'agriculture, les sciences et les arts, les moeurs, les coutumes et les usages des habitants de la Régence, de l'histoire de son gouvernement, de la description complète du territoire, d'un plan de colonisation, etc. *Paris, Arthus Bertrand, 1833*, 3 vol. in-8 de texte ; un vol. in-4 d'atlas, XV-286 pp., un f. n. ch. ; [2] ff. n. ch., 326 pp., un f. n. ch. ; [2] ff. n. ch., 439 pp. ; [2] ff. n. ch. (titre, explication des planches), **30 planches lithographiées sous serpentes**, dont 8 de costumes en couleurs, et une carte dépliant volante, demi-chagrin violine, dos à nerfs, tranches jaspées [*volumes de texte*] ; demi-basane noire à coins, dos lisse orné de guirlandes dorées et de semis à froid [*volume d'atlas*], (*reliure de l'époque*). Reliure du texte salie. {206198} **1.500 €**



Édition originale, bien complète du rare atlas. Capitaine du Génie et attaché à l'armée d'Afrique comme ingénieur-géographe, Claude-Antoine Rozet (1798-1858) donne ici une relation détaillée et précieuse des premiers moments de la présence française en Algérie. Son activité de cartographe lui permit au demeurant de tracer les premières vraies cartes de la région.

Tailliar, 54.

On joint : une planche représentant une exécution capitale par décollation.

46- SAILER (Sebastian). Christliche Tageszeit in auferbaulichen feinen Bildern, zu Morgen, Messe, Reise, und Abend, mit geistreichen Gebetern entworfen (...). *Vienne, Kurzböcken, s.d., (vers 1770)*, in-8, [34] ff. n. ch., avec **31 belles planches dévotionnelles** gravées sur cuivre dans le goût baroque germanique, légendées en latin et en allemand, et un frontispice rajouté (gravure du XIXe siècle, par Leudner d'après Lukas Schraudolph), veau rose, dos à nerfs cloisonné et fleuroné, encadrement de dent-de-rat, simple filet et large guirlande florale dorés sur les plats, grande rosace dorée à motifs de grenades rayonnantes poussée au centre des plats, tranches dorées, gardes de papier bleu dominoté (*reliure de l'époque*). Bel exemplaire. {205996} **600 €**

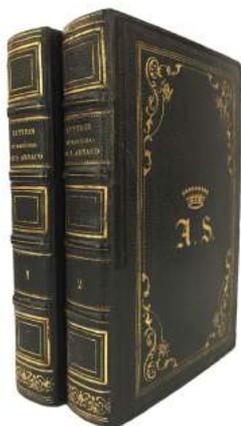
Un des nombreux opuscules dévotionnels du religieux Prémontré Johann Valentin, dit Sebastian Sailer (1714-1777), prédicateur de renom, qui parcourut en tous sens l'Allemagne du sud, mais aussi initiateur d'une poésie et d'une prose savantes en dialecte "oberschwäbisch". Il donne des éléments de prière et de méditation pour les principaux moments de la vie du simple fidèle (prières du matin et du soir, confession, communion, assistance à la messe).

Aucun exemplaire au CCF.

Relié à la suite : *Der Kreuzweg Jesu Christi durch Betrachtungen in Versen entworfen, und zu allgemeinen Gebrauch von einem Liebhaber des heil. Leydens (...). Verbesserte Auflage. Vienne, Joseph Kurzböcken, 1769*, [10] ff. n. ch., avec **16 planches gravées hors-texte**, dont un frontispice, 15 figures des stations du Chemin de Croix, et une représentation de sainte Hélène. Aucun exemplaire au CCF.



L'exemplaire du docteur Ménière



47- SAINT-ARNAUD (Armand-Jacques Leroy de). Lettres du maréchal de Saint-Arnaud. Paris, Michel Lévy frères, 1855, 2 vol. in-8, XXVI-[2]-572 pp. ; [2] ff. n. ch., 606 pp., avec un portrait-frontispice lithographié et un fac-similé dépliant, chagrin noir, dos à nerfs ornés de pointillés, filets, guirlandes et caissons dorés, encadrement de triple filet et guirlande dorés sur les plats, pointillé doré sur les coupes, tranches dorées, dentelle intérieure (*reliure de l'époque*). {206201} **1.000 €**

Édition originale de cette correspondance capitale pour l'histoire de l'Algérie de 1837 à 1851.

Tailliant, 1970.

Exemplaire avec le chiffre A. S. couronné du frère cadet de l'auteur, Adolphe Leroy de Saint-Arnaud (1801-1873), conseiller d'Etat et sénateur du Second Empire. Il fut offert par ce dernier au docteur **Prosper Ménière** (1799-1862), qui avait été appelé à la forteresse de Blaye en 1832 pour la grossesse, puis l'accouchement de la duchesse de Berry. C'est à cette occasion qu'il fit la connaissance de Saint-Arnaud, alors simple capitaine, et préposé à la garde de la prisonnière sous les ordres du général Bugeaud.

48- [SAINT-SIMON] - [Prospectus]. S.l. [Paris], s.n. [Onfroy], s.d., (1791), in-4, [2] pp. n. ch., en feuille. {206408} **600 €**

Rarissime prospectus émanant du libraire Onfroy, établi au 11 rue Saint-Victor : daté du 12 mai 1791, il annonce la mise en vente pour le 16 du même mois des *Oeuvres complètes du duc de Saint-Simon, pour servir à l'histoire des cours de Louis XIV, de la Régence du Duc d'Orléans, et de Louis XV*. Prévue en treize volumes in-8, cette première collective, due à la plume fort peu véridique de Soulavie, fut en effet commercialisée le 17 mai au matin, selon l'information du *Moniteur* du même jour.

Eugène Onfroy, mort en 1809, parent des Didot, avait été reçu libraire le 13 mars 1772 ; il avait épousé la fille d'Augustin-Martin Lottin l'aîné. En 1788, il avait racheté le fonds de Charles-Pierre Berton. C'est son gendre Louis-Eustache Audot qui lui succéda en 1809.



49- SARASIN (Jean-François). Les Oeuvres de Monsieur Sarasin. Imprimé à Rouen, et se vend à Paris, Augustin Courbé, 1658, in-12, [5] ff. n. ch., (titre avec belle vignette de libraire, dédicace de Ménage à Mademoiselle de Scudéry), 64 pp. (*Discours sur les oeuvres de Monsieur Sarasin*), [344] pp. mal chiffrées 348 (il y a un saut de chiffrage de 288 à 293, sans manque), 171 pp. (*Poésie*), [5] ff. n. ch. de tables et de privilège, typographie en petit corps, avec un **portrait-frontispice** gravé par R. Lochon, veau blond, dos à nerfs orné de filets, pointillés et caissons dorés, pièce de titre cerise, encadrement de triple filet doré sur les plats, pointillé doré sur les coupes, tranches dorées, encadrement de pointillé, simple filet et palmettes dorés sur les contreplats (*reliure du XIXe s.*). Bel exemplaire. {206337} **600 €**



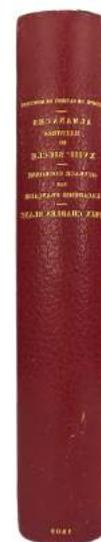
Édition in-12 reprenant la première édition collective procurée par Ménage et publiée en 1656 au format in-4. Secrétaire des commandements du Prince de Conti, Jean-François Sarasin ou Sarrasin (1614-1654) fut un auteur apprécié de son temps, mais tomba vite dans l'oubli une fois les modes de la préciosité passées. Parmi ses œuvres en prose ici réunies, on notera surtout son intéressante *Histoire du siège de Dunkerque* (pp. 1-70).

Cioranescu, XVII, 61 496 (pour l'originale).

50- SAVIGNY DE MONCORPS (René-Jean-Baptiste). Almanachs illustrés du XVIIIe siècle. Avant-propos de **Georges Vicaire**. Paris, Henri Leclerc, 1909, in-8, VIII-[2]-283 pp., [2] ff. n. ch., 174 numéros décrits, avec des illustrations en bistre contrecollées dans le texte (reproductions de reliures) et **7 planches hors-texte**, dont deux en bistre et une en couleurs), maroquin Bradel cerise, double filet doré sur les coupes, tête dorée, encadrement de quadruple filet et de pointillé dorés sur les contreplats, couverture et dos conservés (*reliure de l'époque*). Bel exemplaire. {206338} **500 €**

Tirage limité à **125 exemplaires** numérotés (64/25).

Cette belle monographie forme plus le catalogue de la collection personnelle de René-Jean-Baptiste Regnault de Savigny de Moncorps (1837-1915) qu'une bibliographie complète, mais la précision des notices la rend précieuse. Elle rassemble des petits almanachs in-18 ou in-16 dans le goût maniéré de la fin du XVIIIe siècle, allant de 1733 à 1823, et incluant des productions de la Révolution.

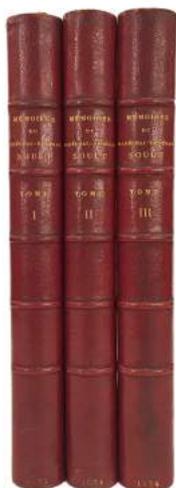


51- SOULT (Jean-de-Dieu). Mémoires. Première partie (seule parue) : Histoire des guerres de la Révolution, publiés par son fils. Paris, Amyot, 1854, 3 vol. in-8, XII-387 pp., 372 pp., 407 pp., demi-maroquin rouge, dos à nerfs, tranches marbrées (Belz-Niedrée). Quelques rousseurs. {197789} **1.800 €**

Le maréchal Soult avait entamé la rédaction de ses mémoires dès 1816. La Révolution de 1830 et ses nouvelles fonctions ministérielles sous la Monarchie de Juillet l'empêchèrent de mener à bien cette œuvre.

Seule la première partie de ces mémoires vit donc le jour. Elle couvre la période 1791-1802 - campagnes des Alpes et des Pyrénées, guerre de Vendée, expédition d'Egypte, première campagne d'Italie, Marengo, siège de Gênes, Hohenlinden - sont les principaux points forts de ces rares mémoires.

Bel exemplaire.

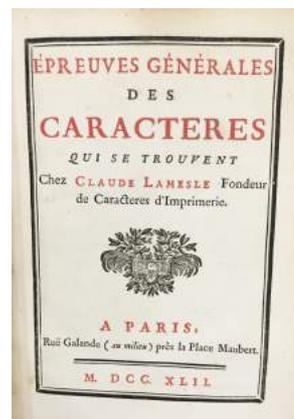


52- [TYPOGRAPHIE] - [LAMESLE (Claude)]. Epreuves générales des caractères qui se trouvent chez Claude Lamesle, fondateur de caractères d'imprimerie. Paris, 1742, petit in-4, titre, [90] ff. anopisthographes n. ch., basane fauve marbrée, dos à nerfs cloisonné et fleuroné, pièce de titre cerise, encadrement de simple filet à froid sur les plats, simple filet doré sur les coupes, tranches rouges (reliure de l'époque). Mors et coiffes restaurés. Bon exemplaire. {206192} **3.500 €**

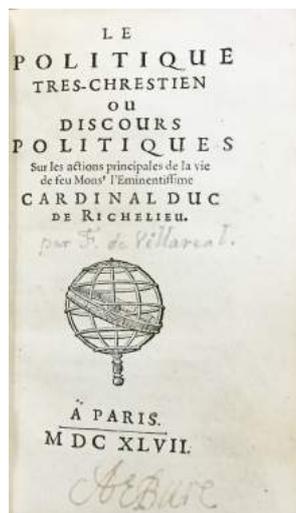
Édition originale de ce catalogue des productions typographiques de Claude Lamesle : il comprend non seulement les caractères romains ordinairement utilisés, mais aussi des caractères spéciaux (civilité, grec, hébreu, arménien, arabe, Fraktur), un choix de vignettes, ainsi que de la musique notée (carrée).

Deuxième fils de l'imprimeur parisien Jean-Baptiste Lamesle, Claude Lamesle naquit vers 1713 ; il épousa en 1742 la fille de l'imprimeur Gabriel-François Quillau et commença par exercer comme graveur et fondeur de caractères. Mais reçu libraire en 1745, il exerça aussi la profession paternelle jusqu'au moins 1759, date à laquelle il se serait retiré à Avignon. C'est en tout cas dans cette dernière ville qu'il fit paraître en 1769 les *Modèles de caractères de l'imprimerie, nouvellement gravés par Claude Lamesle*, remplaçant son premier opus.

Absent de Bonacini.



53- [VILLAREAL (Manuel Fernandez de)]. Le Politique très-chrestien, ou Discours politique sur les actions principales de la vie de feu Mons. l'Eminentissime cardinal duc de Richelieu. Paris [Amsterdam], s.n. [J. Jansson], 1647, in-12, [14] ff. n. ch. (titre-frontispice gravé, titre, dédicace à Mazarin, préface, table des matières), 308 pp., maroquin bleu, dos lisse orné de filets dorés, encadrement de pointillé, simple filet et guirlande dorés ainsi que de guirlande à froid sur les plats, tranches dorées, dentelle intérieure à froid (reliure du XIXe s.). Ex-libris. Bel exemplaire. {188541} **600 €**



Très rare dans ses différentes éditions françaises (1643, 1647, 1648). L'originale espagnole était parue dès 1642 (*El Politico christianissimo*).

Manuel-Fernandez de Villareal, mort en 1652 dans les geôles de l'Inquisition, est un exemple typique des tragédies de la vie marrane au XVIIe siècle. Né à Lisbonne dans une famille de Nouveaux-Chrétiens, il embrassa d'abord la carrière militaire, puis vint en France, à Rouen puis à Paris, comme consul du Portugal. Mais il a l'imprudence de retourner dans la péninsule ibérique en 1650 : fait prisonnier par l'Inquisition qui l'accuse d'avoir judaïsé (sans doute en France, et plus spécialement dans la crypto-communauté de Rouen), il sera exécuté par strangulation en 1652. Il a laissé de nombreux ouvrages en espagnol, tous devenus rares, dont certains qui tendraient à établir ses liens avec le judaïsme.

Palau 89 935.